

Dans la Bible, l'histoire de la création est racontée dans les deux premiers chapitres du livre de la Genèse. Je vous invite à les lire chez vous avant de poursuivre la lecture de cette étude. Il y a deux récits de la création : la création du monde en six jours et la création d'Adam et Eve. Ces pages sont belles, mais elles présentent plusieurs difficultés qui ont suscité de nombreux débats ces derniers siècles. Je vais m'efforcer de vous présenter ces débats ainsi que quelques conclusions personnelles.

Je vous lis le début du livre de la genèse au ch 1 v 1 à 5 : *Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre. La terre n'était que chaos et vide. Il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme et l'Esprit de Dieu planait au-dessus de l'eau. Dieu dit : Qu'il y ait de la lumière ! Et il y eût de la lumière. Dieu appela la lumière : jour, et les ténèbres : nuit. Il y eût un soir et il y eût un matin. Ce fut le premier jour.* (traduction Segond 21) Le premier obstacle, c'est qu'il est dit au livre de la Genèse que notre univers a eu un commencement dans le temps. « Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre ». Cela a posé bien des problèmes par le passé, mais actuellement, avec la théorie du Big Bang, un certain consensus a été trouvé.

Ensuite, il est dit que le monde, la terre et tout ce qu'elle contient ont été créés en six jours. Si on l'interprète en journées de 24 heures, c'est contraire à l'opinion de presque tous les scientifiques. Par contre, si on pense que ce sont des périodes, un consensus peut-être trouvé avec la science. Cette idée de périodes est confortée par le fait que le soleil n'est créé que le quatrième jour. Comment pourrait-il y avoir des heures, des matins et des soirs sans soleil ? Ces observations sur le texte rendent difficile l'interprétation littérale. Malgré tout, beaucoup d'évangéliques y restent attachés. Cette opinion s'appelle le créationnisme jeune terre car la terre y apparaît bien plus jeune que ce qu'en disent les géologues ou les paléontologues.

D'autres difficultés émergent si on cherche une cohérence entre ce récit et le reste de la Bible. Par exemple, dans ce récit, l'homme est créé en même temps que la femme, mais après les plantes et les animaux. Par contre, dans le récit du second chapitre de la Genèse, Adam est créé avant les plantes et les animaux, eux-mêmes créés avant Eve. Les deux récits ne collent pas entre eux puisque l'ordre d'apparition des uns et des autres n'est pas le même. Autre exemple de contradiction entre ce récit et le reste de la Bible, il est dit que Dieu se reposa le septième jour. Or, Jésus lui-même dit aux pharisiens qui lui reprochent de guérir le jour du sabbat, en Jn 5, 17 : *Mon Père est à l'œuvre jusqu'à présent, moi aussi je suis à l'œuvre.*

Mais la difficulté principale sur laquelle porte la plupart des débats actuels, c'est que le texte ne laisse pas de place à une évolution des espèces qui seraient créées telles quelles par Dieu. Tout au plus, le second récit laisse la possibilité d'un passage des plantes vers les animaux. Ces considérations ont donné lieu à deux théories qui s'affrontent, parfois violemment, le créationnisme et l'évolutionnisme. L'athéisme de nombreux scientifiques contemporains s'appuie sur la théorie de l'évolution des espèces. L'évolutionnisme repose sur l'idée de sélection naturelle et il est fermement opposé à toute idée de création.

Qu'est-ce alors que la sélection naturelle ? Comment ça fonctionne ? Prenons un exemple sur une population d'antilopes en Afrique. Parmi les enfants de ces antilopes, certains sont plus forts et courent plus vite et d'autres sont plus faibles et courent moins vite. Les jeunes les plus faibles disparaîtront plus rapidement car ils seront poursuivis et mangés par les lions. Les plus forts, qui vont survivre, vont grandir et se reproduire. Ils auront des enfants qui leur ressembleront et qui courront un peu plus vite que la génération précédente. Au bout de plusieurs générations, l'ensemble aura évolué vers un troupeau qui court plus vite que leurs ancêtres.

C'est ainsi qu'est décrit le mécanisme de l'évolution par la plupart des scientifiques. De petites mutations, d'une génération à l'autre, et la sélection naturelle qui laisse vivre et se reproduire les plus adaptés à leur environnement, c'est à dire les plus rapides, ou ceux qui ont la meilleure vision, ou encore les plus intelligents. Petit à petit, sur des milliers d'années, se créerait ainsi de nouvelles espèces. Avec le développement de la science, ces dernières décennies, s'accumulent les preuves de toutes sortes : anatomiques, génétiques, développementales, géologiques, géographiques, paléontologiques, etc. Pourtant, le problème, c'est que l'hypothèse évolutive sert depuis quelques années d'argument principal contre la religion.

Pour contourner l'opposition des scientifiques athées, certains évangéliques prônent ce qu'on appelle en anglais « l'intelligent design » ou « dessein intelligent » en français. Ne nous trompons pas, dessein s'écrit ici « dessein » et signifie projet. Dans l'évolution au hasard qui a conduit à l'apparition de nouvelles espèces, ces évangéliques voient la main invisible de Dieu qui conduit toutes choses. D'autres protestants, des catholiques et même des musulmans pensent aussi maintenant cela. Ils réconcilient de cette manière la science et la foi. Mais dans cette hypothèse, Dieu n'a pas créé directement les espèces telles qu'elles sont aujourd'hui, il a seulement conduit par son gouvernement l'évolution vers des espèces nouvelles.

Un argument en faveur du dessein intelligent, c'est celui de la complexité du vivant. Comment expliquer que des êtres simples aient évolués pour devenir plus complexes ? Par exemple, l'oeil n'est-il pas bien plus complexe qu'une caméra ? S'il faut un fabricant pour la caméra, ne faut-il pas encore plus une cause intelligente pour l'oeil ? De la même façon, le cerveau est bien plus complexe qu'un ordinateur. Or, on n'imagine pas un ordinateur sans fabricant ! Pourquoi imagine-t-on le cerveau sans un concepteur intelligent ? Tout ce qui est fait avec intelligence est fait par une intelligence. Certains pensent que l'ossature d'un vertébré et l'agencement de ses organes sont le résultat du hasard mais qui penserait que le château de Versailles puisse être le résultat d'un tremblement de terre ?

Pourtant, dans ce cas du dessein intelligent, si l'évolution est compatible avec la foi, comment comprendre le récit biblique du premier livre de la Genèse que je vous ai invité à lire ? De nombreux évangéliques, à la suite du théologien Henri Blocher, penchent en faveur d'une interprétation littéraire de ce chapitre. Plusieurs éléments y

font penser. D'abord, il y eut un soir, il y eut un matin, apparaît comme un refrain poétique. De même quand le texte dit : Dieu vit que cela était bon. De plus, ce récit utilise comme cadre littéraire la façon de voir de ces peuples de l'orient ancien : il y a des eaux en-bas et des eaux en-haut que Dieu a séparé le deuxième jour. Les eaux en-bas sont les océans et les eaux en-haut sont le ciel bleu soutenu par une voûte ! Faut-il encore croire que la terre est au centre de l'univers ? Enfin, on peut mettre en parallèle les trois premiers jours avec les trois jours suivants, un peu comme si ce récit était une composition littéraire.

Ce n'est pas la seule fois qu'un texte biblique ne doit pas être interprété de manière littérale. Par exemple, en Mt 5, 29-30 on lit: *Si ton œil droit te pousse à mal agir, arrache-le et jette-le loin de toi car il vaut mieux pour toi subir la perte d'un seul de tes membres que de voir ton corps entier jeté en enfer. Et si ta main droite te pousse à mal agir, coupe-la et jette-la loin de toi, car il vaut mieux pour toi subir la perte d'un seul de tes membres que de voir ton corps entier jeté en enfer.* Il est évident pour tout le monde qu'un tel texte ne doit pas être pris au premier degré mais doit être interprété. C'est pourquoi, il y a certains textes bibliques qui doivent être interprétés.

En ce qui concerne l'historicité d'Adam et Eve, la situation est très confuse dans les milieux scientifiques. La paléanthropologie a trouvé des restes de plusieurs races d'hominidés : l'australopithèque, le Néanderthal, l'homo sapiens. Ce dernier, qui est le plus proche de nous, serait apparu en Afrique. Évolution continue d'un groupe restreint ou apparition soudaine d'un premier couple ? Les paléanthropologues ne peuvent pas trancher car ils n'ont pas suffisamment de données. Ils trouvent des bouts de squelette ici et là mais ne pourront jamais savoir s'il s'agit des tout, tout premiers hommes. Il y a dans le débat sur nos origines beaucoup de lacunes et d'incertitudes. De plus, certaines études de génétique des populations ont remis au goût du jour la théorie d'un Adam originel et d'une Eve primordiale. Sans compter la fameuse réduction de 24 paires de chromosomes chez le chimpanzé en 23 paires chez l'homme. Comment une telle réduction aurait-elle pu se faire sur tout un groupe simultanément ? En tous cas, je retiens que rien ne s'oppose actuellement à ce que Adam et Eve aient réellement existé.

Pour la Bible, la véritable différence entre l'homme et le singe ou les hominidés réside dans le fait que l'être humain est à l'image de Dieu parce que Dieu a insufflé en lui « un souffle de vie », c'est à dire une âme spirituelle. Cette différence n'est pas observable scientifiquement et l'évolution n'exclut pas la création d'un esprit directement par Dieu à partir d'un certain moment lors de l'apparition d'une espèce suffisamment développée. A chaque fois qu'un être humain est conçu, Dieu crée en lui une âme spirituelle faisant ainsi de lui une personne avec un corps et un esprit. Le corps de nos premiers parents peut donc sans problème être issu d'un grand singe ou d'un hominidé alors que leur âme vient directement de Dieu. Il nous est dit dans la Bible que Dieu a façonné l'homme avec de la poussière. Rien n'empêche de croire que cette opération a pris des millions d'années selon la théorie de l'évolution.

L'idée de création à partir de rien est exprimée dans le texte hébreu par le verbe : « bara ». Celui-ci apparaît plusieurs fois dans le récit : au verset 1, lors de la création de l'univers, au verset 21, lors de l'apparition de la vie, et au verset 27, lors de la création de l'homme. Tout se passe donc comme s'il y avait seulement trois interventions de Dieu : lors de la création de l'univers, le Big Bang, lors de l'apparition de la vie et lors de l'apparition de l'homme. Pour le reste, le texte nous dit : « Dieu dit ... et cela fut. » évoquant l'idée de transformation et non pas de création à proprement parler. A part ces trois interventions directes : l'univers, la vie, l'homme, Dieu a laissé le monde évoluer selon les lois physiques, chimiques et biologiques qu'il a lui-même créées. Son gouvernement s'exerce à travers ces lois universelles.

Au verset 2 de ce premier chapitre du livre de la Genèse, il est écrit : « La terre n'était que chaos et vide. » Dieu a donc rempli ce vide par l'acte créateur, en trois étapes, et il a ordonné ce chaos par son gouvernement, à travers les lois de la nature. Par exemple, une des caractéristiques de l'être vivant, c'est qu'il ne peut venir que d'un autre être vivant. Il est, par conséquent, impossible que la vie provienne de la matière inanimée. Il a fallu une intervention de Dieu pour initier la vie sur terre. Après cela, la vie a progressé selon les lois biologiques. Il appartient aux scientifiques de découvrir ces lois. Il appartient à la science de découvrir, en particulier, comment des organismes complexes sont apparus à partir d'organismes simples. Le mécanisme de la sélection naturelle l'explique en partie puisque nous avons vu plus haut que la nature sélectionne les animaux les plus rapides, ceux qui voient le mieux ou les plus intelligents. La vie évolue de cette manière vers un mieux être, du moins organisé vers le plus organisé, du simple au complexe.

Pourtant, même si l'interprétation littérale n'est plus recevable, ces deux récits sont dans la Bible. Ils sont donc inspirés et ils ont un message révélé à nous transmettre. Quel est-il ? Qu'est-ce que le Saint Esprit veut enseigner à l'humanité en nous donnant ces récits ? De tous temps, les hommes se sont posés des questions fondamentales, existentielles : Qui sommes-nous ? D'où venons-nous ? Quel est le sens de notre vie ? Qu'est-ce qui fait notre vraie valeur ? Quelle est la différence entre l'homme et la femme ? D'où vient le mal ? La Bible et les récits de la Genèse cherchent à répondre à ces interrogations.

Dans ces récits, il faut bien distinguer entre la cosmogonie de l'époque et le message révélé qui porte sur deux points : Qui est Dieu ? Qui est l'homme ? Il peut donc se glisser des erreurs scientifiques ou historiques. Par exemple, les anciens pensaient que le ciel était bleu et qu'il pleuvait car il y avait des eaux en-haut soutenus par une voûte céleste ! Voir le deuxième jour. Par contre, l'ordre des six jours de la création est étonnamment scientifique : 1. la lumière, 2. l'eau, 3. les continents et les plantes, 4. les astres, 5. les poissons et les oiseaux, 6. les animaux et l'homme. Seuls les astres sont en mauvaise position. Comment des auteurs d'une époque aussi reculée auraient-ils pu trouver cela sans une inspiration d'en-haut ?

Le message sur Dieu. Tout au long du récit, il est unique et l'auteur insiste pour dire que les astres et les animaux ne sont pas des divinités alors que les peuples voisins d'Israël les adoraient. Dieu est créateur. Le verbe « bara » signifie : créer à partir de rien. Au tout début, en effet, l'univers était vide et vague (tohu-bohu, en hébreu), sans matière et sans forme. Dieu est intelligent et sage car il parle, il remplit, sépare et met de l'ordre. Dieu est bon car tout ce qu'il fait est bon. C'est même très bon dans le cas de l'homme. Dieu est Tout-puissant car il n'existe rien qu'il n'ait pas créé. Le chiffre sept est synonyme de totalité et de perfection. Le repos de Dieu au septième jour est donné en exemple pour que l'homme se repose le jour du sabbat. C'est un élément d'intentionnalité très important dans le premier récit.

Le message sur l'homme. Il est créé par Dieu le sixième jour. Tout existe pour l'homme qui existe pour Dieu, car ce qu'on fait en dernier est le but de tout ce qui précède. Les astres et les animaux lui sont donnés pour régler le temps et pour se nourrir. Créé le même jour que les animaux, l'homme est un animal qui a quelque chose en plus : l'image divine. Dans le second récit, Dieu prend de la terre et lui insuffle une âme pour en faire un être humain. La science nous apprend que ce travail de modelage du corps humain à travers l'évolution animale a duré des milliers de siècles. Quel soin ! Enfin, la femme est l'égale de l'homme : à l'image de Dieu comme lui, supérieure aux animaux comme lui, de la même chair et tirée de son cœur. Sur ce dernier point, l'auteur biblique a trois millénaires d'avance !!!